

## ENTRETIEN

« *La profession infirmière est innovante mais il faut les moyens suffisants* »

Pour *Avenir & Santé*, Gyslaine Desrosiers, présidente du Sidiief, revient sur le rôle des infirmières durant la pandémie mondiale et sur les enjeux à venir de la profession.

Propos recueillis par Louise DOBEL



Gyslaine Desrosiers, présidente du Sidiief

**Avenir & Santé : Quel bilan peut-on tirer du rôle des infirmières ces deux dernières années ?**

**Gyslaine Desrosiers :** Durant la pandémie, tous les pays du monde ont mis les infirmières en première ligne. Cette maladie n'ayant pas de traitement connu, il fallait soigner dans des conditions de crise majeure et les infirmières sont compétentes pour cela. La pandémie a participé à faire émerger de nouvelles pratiques. Nous rencontrons régulièrement des directeurs de soins de différents pays et pouvons l'affirmer : partout, les infirmières ont grandement participé à réorganiser les services d'urgences et de réanimation mais également la sortie et le suivi des patients. Elles ont un extraordinaire savoir-faire dans l'organisation des soins et des services. Dans un contexte de pénurie d'effectifs, la pandémie a épuisé les infirmières mais elle a aussi rappelé leur grande valeur !

**Avenir & Santé : Plus généralement, quelle place occupent-elles dans les évolutions des soins et des systèmes de santé ?**

**G. D. :** Toutes les tendances internationales vont vers une amélioration des soins prodigués à la population, comme en témoigne la pratique avancée qui s'est vraiment accélérée ces quinze dernières années. Pourquoi ? Parce qu'il fallait faire émerger de nouveaux rôles infirmiers pour assurer les nouveaux services requis ou nécessaires aux besoins des patients. Par exemple, les pays du nord sont confrontés aux problématiques du vieillissement et de l'explosion des maladies chroniques. C'est de plus en plus aux infirmières de prendre en charge le suivi de ces populations, autrefois laissé aux médecins, le rôle comme les fonctions de ces derniers évoluant également. Pour y répondre, les infirmières se sont formées et ont mis en place des pratiques innovantes, aidées par le contexte technologique. Mais cela ne date pas d'hier ! Par exemple, les infirmières québécoises ont développé depuis très longtemps un service de télésanté, permettant aux patients de discuter d'une situation avec une infirmière.

**Avenir & Santé : Quels sont les enjeux à venir ?**

**G. D. :** Il faut des recherches structurantes pour reconfigurer le rôle des infirmières et utiliser plus pleinement et plus pertinemment leur potentiel. Il faut également promouvoir au niveau international les pratiques innovantes. Mais la profession doit avoir tous les outils pour cela, or c'est un peu à géométrie variable selon les pays... Les infirmières sont innovantes mais il faut que des moyens suffisants soient mis sur la table. Quand on se rend dans les congrès internationaux qui rassemblent des milliers d'infirmières, on constate qu'elles ont beaucoup de projets et qu'elles initient des pratiques cliniques novatrices.

**Avenir & Santé : En quoi cette Journée internationale est-elle particulière ?**

**G. D. :** Après deux ans de pandémie, elle doit être une célébration de la force de la profession et un tremplin pour le futur. Les applaudissements durant la crise ont fait chaud au cœur des infirmières mais cela ne suffit pas. Il faut aller plus loin avec des améliorations dans le fonctionnement des services, en impliquant les directeurs de soins. Les instances internationales, dont nous faisons partie, y œuvrent. Notre rôle est de prendre de la hauteur en cette période de postpandémie et d'aider les organes nationaux à continuer à avancer, au service de la profession et de la santé des populations. ●